

«Il faut urbaniser les banlieues de nos villes»

Quelle sera la ville de demain? Le programme national de recherche Nouvelle qualité urbaine a présenté ses conclusions

Près de 73% de la population suisse vit dans les agglomérations. Comment en faire des villes plus denses tout en améliorant la qualité de vie? Cette question est au cœur du programme national de recherche Nouvelle qualité urbaine, dont les conclusions ont été présentées hier à Berne. Jürg Sulzer, responsable du programme, répond à nos questions.

On parle beaucoup de mitage du territoire. La réponse se trouve-t-elle en ville?

Le mitage existe déjà, nous devons trouver de nouvelles solutions. En tout cas, nous ne devrions pas y répondre en construisant simplement des bâtiments plus hauts dans nos villes. Ils entrent en conflit avec les structures historiques existantes. Et puis, ils ne contribuent pas à la création d'espaces publics ouverts - des parcs, des places, des rues qui ne sont pas seulement des axes routiers. Cela a un sens à New York, mais pas chez nous.

Pour vous, la densification doit plutôt se faire dans les périphéries...

Oui, les banlieues constituent des espaces urbains inachevés. Leur urbanisation sera l'une des principales missions du XXI^e siècle. Il y a beaucoup de potentiel dans les zones périphériques où se trouvent déjà des constructions. On peut y créer de nouveaux quartiers avec une grande densité. En revanche, l'idée n'est pas de construire plus loin vers la campagne en empiétant sur les espaces verts situés en périphérie. On appelle cela le développement de la ville vers l'intérieur.

Dans ces périphéries, il y a beaucoup de zones industrielles ou commerciales où l'on n'a pas forcément envie de vivre!

Certaines zones sont inhospitalières. Mais ce n'est pas le cas de toutes. Nous avons justement regardé comment des friches industrielles peuvent être transformées en zones habitables. On peut mélanger les commerces et les habitations, construire des logements ou des bureaux au-dessus d'ateliers existants. L'idée n'est pas de raser ce qui existe déjà, mais d'aménager les choses.

De nouvelles villes vont-elles voir le jour?

On verra apparaître des quartiers urbains d'un nouveau type. L'idée est que les gens y trouvent une vie

de qualité et des infrastructures sans devoir aller au centre-ville. Par exemple, un bâtiment industriel peut être transformé en une salle au service de la communauté. Il faut considérer les constructions comme des ensembles, et non une série de bâtiments. L'un des accents est de les organiser autour de places publiques, avec plus de nature urbaine. Au XIX^e siècle, le parc était un élément central de la planification urbaine. Aujourd'hui, nous devons à nouveau y penser davantage. Car dans nos lotissements actuels, les espaces verts servent plutôt de séparations entre les maisons.



«Nous avons justement regardé comment des friches industrielles peuvent être transformées en zones habitables»

Jürg Sulzer Urbaniste, responsable du programme

Nous devons vivre les uns sur les autres?

Pas les uns sur les autres dans des maisons élevées. Mais plus près les uns des autres. C'est le cas dans les centres-villes et cela fonctionne très bien. La classe moyenne supérieure y vit. L'idée est aussi que cette ville de qualité, dont les gens veulent, soit accessible à tous, y compris dans les banlieues.

Mais les gens rêvent plutôt d'une villa à la campagne!

Je n'y crois plus. Pourquoi, dans ce cas, les loyers sont-ils si élevés dans les centres-villes? Des gens toujours plus aisés y vivent.

Comment comptez-vous convaincre les gens?

En leur présentant des exemples, des modèles de ce qui peut être fait. Par exemple, les gens peuvent craindre que, dans de tels quartiers, il y ait peu de verdure ou de soleil. Avec des images simples et concrètes, on peut leur montrer que c'est faux. Dans notre programme de recherche, nous présentons quelques projets d'avenir. Il en faudrait des centaines! Nous donnons des directions: c'est aux communes de développer cela.

Caroline Zuercher